

Echos de la Météorologie

OMM

Le 10ème Congrès de l'OMM a élu, à l'unanimité, le 19 mai 1987, M. ZOU JINGMENG, de Chine, comme Président de l'OMM pour 4 ans.

Par ailleurs, 26 directeurs de Services météorologiques ont été élus au Conseil exécutif de l'OMM. Parmi ceux-ci figure M. LEBEAU, directeur de la Météorologie nationale.

Retard des USA

Le New York Times a dénoncé le retard pris par les USA sur leurs concurrents européens dans la prévision du temps mondial à moyenne échéance (2 à 5 jours).

Les spécialistes américains attribuent leur retard à leur infériorité en puissance de calcul, de l'ordre d'un facteur 3. Ils ne disposent que d'un CYBER 205 au lieu d'un CRAY XMP. Ils espèrent « rattraper leur retard » à partir de 1989.

Première pierre d'un centre départemental.

M. DOUFFIAGUES, Ministre des Transports a posé la première du CDM de Bergerac, le 3 juin dernier. Le Centre devrait fonctionner à partir d'avril 1988.

Météorage

Il s'agit d'un réseau qui fonctionne depuis juin dernier. Ce dispositif signale, en temps réel, tous les éclairs qui atteignent le sol en France. Ces données seront disponibles sur METEOTEL. 16 capteurs constituant ce réseau détectent les ondes

électroniques émises par les décharges électriques, à plusieurs centaines de km de distance.
Réseau mis en oeuvre par la société privée Météorage Franklin.

Météo train

Le chef de la station météo d'Abbeville a fait une série de conférences dans le train "Le Trouvère" Paris-Calais. Ces exposés de 1 h 30 étaient accompagnés de projections de diapositives.

Bibliothèque du SETIM

La nouvelle bibliothèque du SETIM a été inaugurée à Trappes le 15 juin dernier. Elle rassemble les ouvrages à caractère technologique et renforcera les centres documentaires de Paris, Toulouse et Magny.

Information météorologique

Un colloque national organisé par la Direction de la Météorologie nationale s'est tenu au Sénat les 4 et 5 juin 1987.

Deux cents participants représentaient les médias, les utilisateurs, l'enseignement, la recherche, etc.

Le "domaine médiatique" a retenu l'attention de nombreux intervenants.

Citons quelques passages importants.

De l'intervention de M. DOUFFIAGUES, Ministre des Transports :

"Dans un contexte audiovisuel entièrement modifié, le débat consiste à savoir si la Direction de la Météorologie nationale doit se comporter vis-à-vis de ses médiateurs comme une agence de presse et les laisser libres d'adapter et de commenter les renseignements fournis. Certains dans les médias, pensent que oui. Les météorologistes, au contraire estiment avoir une sorte de droit de regard sur le contenu final de l'information. C'est une préoccupation légitime eu égard à leur travail, à son caractère scientifique et à son intérêt pour la sécurité des biens et des personnes, comme est légitime également la préoccupation de liberté exprimée par le journaliste".

Et ce passage, très explicite, extrait de l'intervention de M. LEBEAU, directeur de la Météorologie nationale :

"... Cette vue globale met en relief un second aspect : l'activité météorologique vaut ce que vaut le maillon le plus faible. Rien ne sert de perfectionner la connaissance du système atmosphérique et la capacité de le prévoir si, à l'extrémité de la chaîne, la communication ne se fait pas, car c'est elle qui gouverne l'interaction avec le système socio-économique.

Or si, dans les premières étapes du processus, les professionnels de la météorologie sont, si j'ose dire, seuls avec la nature, dans cette étape ultime, par définition, ils ne le sont plus. Ils ont des partenaires avec lesquels ils communiquent, et de l'efficacité de cette communication dépend en définitive l'efficacité de tout le système".

Un journaliste de TF1 responsable, semble-t-il, de l'information météorologique, pense qu'il y a 4 difficultés que l'on peut résumer ainsi :

- 1 - La Météo n'occupe pas assez de place, faute de temps d'antenne ;
- 2 - "La connaissance météo" est le fait de spécialistes et hélas les "gens de la Météorologie nationale" se sont enfoncés dans un "ghetto culturel", tout comme le furent, en leur temps, les intellectuels du CNRS (sic)...
- 3 - Les spécialistes de la météo ont, semble-t-il, un sens de la paternité trop développé. Ils veulent posséder les connaissances, les transmettre et contrôler la réception de l'information.
- 4 - Les outils de la Météo nationale n'ont jamais été développés dans un but médiatique.

Le SECAM n'aime pas le rouge et certains fonds de cartes de METEOTEL sont rouges.

Une intervention de M. LEBEAU a montré que le contrôle de la diffusion de l'information météorologique n'était vraiment pas inutile : il y a 3 ans, un "journaliste-présentateur" avait écrit à un responsable de la Météo nationale que la "diffusion des informations météorologiques sur sa chaîne relevait de la responsabilité de la chaîne qui pouvait dès lors, si elle le voulait, annoncer des gelées en juillet" (citation de mémoire)...

Pour les météorologistes, il est dommage que la présentation des informations météorologiques soit plutôt succincte sur la voie médiatique la plus importante : la télévision (93%). Alors que se sont améliorées les présentations sur des voies moins fréquentées : presse écrite (26%), répondeurs et minitel (moins de 7%).

Une mauvaise présentation des informations météo ne peut qu'avoir une retombée négative sur la Météo nationale.

Et puis à quoi sert de gagner, en quelques années, "quelques points" sur la qualité des champs prévus, si en bout de chaîne, la présentation insuffisante, lacunaire ou déficiente enlève plusieurs points sur la réussite globale de la prévision.

D'où la remarque pertinente du Ministre :

"Il est surprenant, en effet, de constater dans le sondage que le progrès des échéances de prévision passe quasiment inaperçu dans le grand public. Savoir que la prévision à cinq jours aujourd'hui est aussi fiable que celle à un jour il y a dix ans, savoir que la prévision à échelle fine se développe, savoir enfin qu'il est possible de "traquer" en continu les phénomènes dangereux... ne semble pas être passé dans les esprits.

Il y a là un manque dans la transmission des connaissances vers le public qui peut être dangereux pour les météorologistes car, parallèlement, ce même public est informé que la météorologie utilise de ordinateurs surpuissants, des satellites, des réseaux de radars... avec le risque de s'entendre dire : "Comment, avec tous ces moyens nous n'en êtes qu'à ce point là?"

Mais il n'y a pas de raison d'être pessimiste. Après tout, le taux de satisfaction des utilisateurs atteint 87% (tous médias confondus). Et ne doutons pas que dans le nouveau PAF le créneau météo sera allongé et séparé des informations générales. Cela permettra d'introduire quelques spots publicitaires en plus. Au tarif pratiqué à ces heures de grande écoute, la diffusion des informations météorologiques sera alors d'un excellent rapport pour les chaînes astucieuses.

J. D.